



Musée
archéologique
de Martizay

Association Les Amis du vieux
Martizay

Le château de la Morinière

Le château de la Morinière

Sous l'Ancien Régime, la paroisse de Martizay était séparée, au point de vue administratif en trois parties. Deux enclaves, celle de la Morinière et celle de Tourneau, dépendaient de l'élection du Blanc ; le reste de la paroisse, appelé enclave du clocher, dépendait de l'élection de Châteauroux.

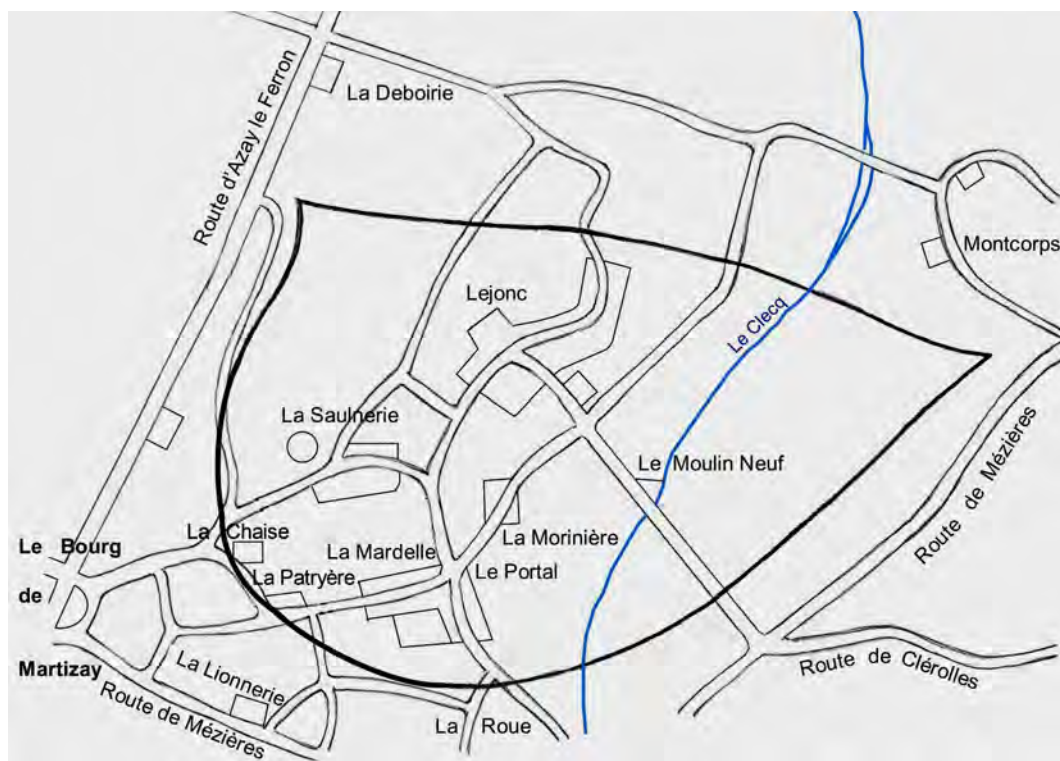
L'enclave de la Morinière comprenait quatre villages : La Mardelle, Lejonc, La Saulnerie, La Morinière et deux fermes : la Chaise et la Patrière.

Au sein de cette enclave, le château de la Morinière a été construit ou reconstruit, à la fin du XV^{ème} siècle, par Pierre de Sacierges ; c'était un homme d'église, docteur "en tous droits" qui occupa des postes très importants sous les rois Louis XI, Charles VIII et Louis XII. Nommé évêque de Luçon, il reçut également de nombreux bénéfices ecclésiastiques qui lui apportèrent une grande fortune.

Du château de la Morinière, il reste deux tours et une portion d'enceinte que les propriétaires actuels Baptiste Catineau d'une part, Aurore Vilaire et Gérard Boutet d'autre part, ont entrepris de restaurer, le bâtiment que ces derniers habitent étant une construction plus récente adossée à une partie du rempart ouest.

Une demeure bien conservée, "le Portal", propriété de Michel Navion, était située alors à l'entrée du domaine, à environ 300 mètres des tours.

Le Petit Bosquet N° 57 (texte de Raymonde Rolland)



l'enclave de la Morinière



le Portal : dessin de Jean Moury

Description supposée du château



maquette du château de la Morinière

-Le logis seigneurial

« Dans la haute-cour de forme rectangulaire, fermée de hauts murs et de quatre tours d'angles, se situait le logis seigneurial au Nord, peu entretenu déjà au XVIII^{ème} siècle ; il fut détruit au XIX^{ème}. Celui-ci était composé d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, d'un étage et des combles. Nous savons qu'il existait également une chapelle qui devait être accolée au logis dans la longueur ou en faire partie intégrante. »

« C'était le lieu de résidence du seigneur mais également le lieu de réception. »



-Donjon ou tour-escalier

Nous n'avons aucun renseignement sur la grande tour située devant le logis qui figure sur la gravure de Claude Chastillon. Nous ne pouvons donc pas déterminer sa fonction exacte.



Du château de la Morinière, il ne reste que les deux tours Sud-Est et Sud-Ouest et une partie des murs Est et Ouest sur lesquels des bâtiments plus récents sont venus se greffer.



dessin de Jean Moury : les tours Sud-Ouest et Sud-Est

-La tour Sud-Est

« La tour Sud-Est est typique de la fin du XV^{ème} siècle : elle possède un rez-de-chaussée, un premier étage et des combles. Si actuellement une toiture à deux pans recouverte de petites tuiles en terre cuite la couvre depuis certainement le XIX^{ème} siècle, à l'origine, elle était surmontée d'un chemin de ronde et était couverte par une toiture en poivrière ... D'un point de vue défensif, elle était équipée de mâchicoulis dont il reste encore les corbeaux, d'arquebusières (sorte de meurtrière avec un évasement vers l'extérieur afin d'utiliser des armes à feu, en l'occurrence l'arquebuse apparue au XV^{ème} siècle) et d'une canonnière située au rez-de-chaussée et, au-dessus de celle-ci, une ouverture qui servait à évacuer les fumées provoquées par les tirs.

La tour Sud-Est était chargée de protéger le chemin d'accès au château venant du Portal qui devait lui-même être l'accès principal du domaine ... »

La présence des cheminées du XV^{ème} et d'une fenêtre à l'étage de la même époque laisse supposer que cette tour munie d'un certain confort servait aussi de salle des gardes.



La tour Sud-Est côté rue



la tour Sud-Est
en bas, à gauche la canonnière
en haut, à droite une arquebusière



Arquebusières

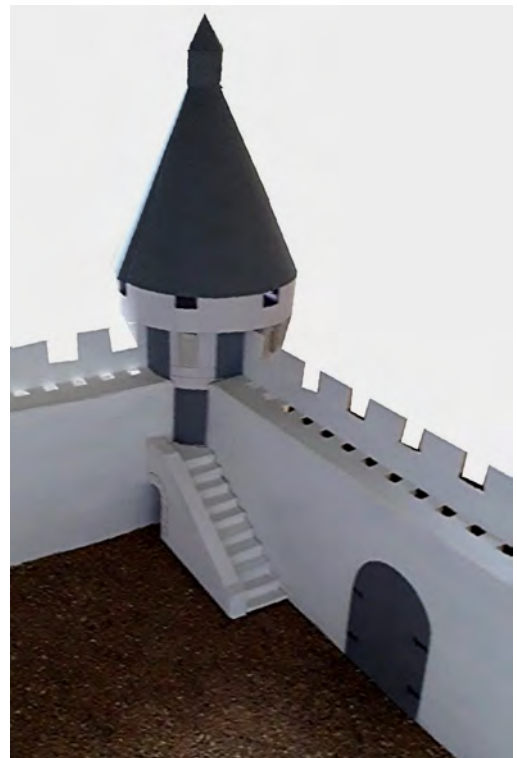


Canonnière



Lucarne d'évacuation des fumées

L'escalier de pierre extérieur qui conduit au premier étage de la tour Sud-Est n'est qu'en partie d'origine.



La tour Sud-Est côté cour avec l'escalier

-La tour Sud-Ouest

« La tour Sud-Ouest fut bâtie à la même époque et possède actuellement le même nombre de niveaux ... elle était munie de plusieurs arquebusières dont certaines ont été obstruées comme sur la tour Sud-Est lorsque ces bâtiments perdirent tout intérêt défensif ... Pour cette tour, il semble s'agir d'une tour de défense et de surveillance moins stratégique car dépourvue de canonnière et ne présentant pas d'éléments de confort. »



la tour Sud-Ouest avec une arquebusière

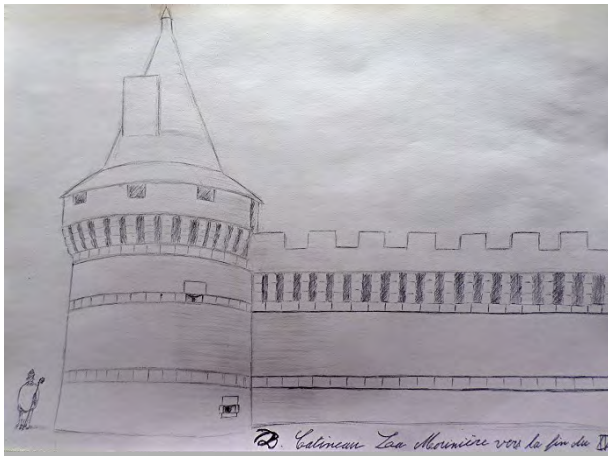
-Les deux tours Nord qui apparaissent encore sur le plan cadastral de 1812, n'existent plus et nous n'avons aucun document permettant de les décrire mais nous pouvons imaginer qu'elles avaient également un rôle défensif.

-Les murs hauts Nord et Sud ont complètement disparu.

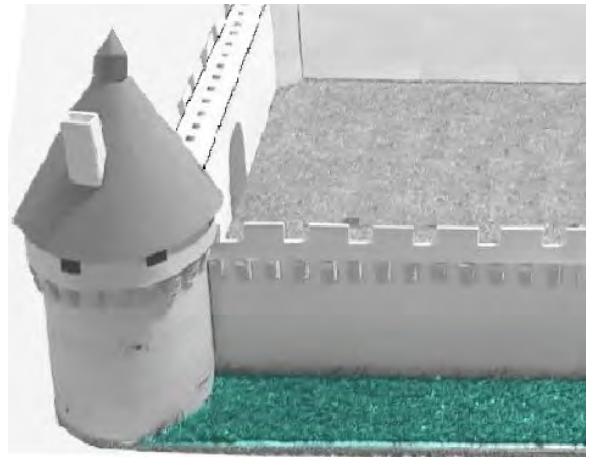
-Les murs hauts Est et Ouest

« Les murs hauts Est et Ouest du château existent toujours en partie près des tours même si d'autres bâtiments plus récents sont venus se greffer dessus ...

Leur système défensif se limitait à des mâchicoulis qui à l'époque étaient certainement surmontés d'un parapet formé de créneaux et de merlons et dont les corbeaux ont été déposés sur le mur Est, il y a quelques années. »



Croquis de Baptiste Catineau
de la tour Sud Est et du mur Est
à la fin du 15^{ème} siècle



La tour Sud-Est et le mur Est
avec mâchicoulis et parapet
crénelé (alternance de créneaux
et de merlons)



la tour Sud-Est et une partie du mur Est sur lesquels sont appuyés
un bâtiment et un four à pain plus récents.

« La fonction du château de la Morinière était d'imposer le pouvoir du seigneur et d'y protéger ses titres, son argent et ses gens en cas d'attaque ... » Cependant, ce château de faibles dimensions n'était pas conçu pour se défendre contre une armée bien préparée et équipée. Il était en réalité un coffre-fort pour son seigneur et une source de revenus grâce au domaine qui s'étendait autour de lui.

Les textes placés entre les guillemets sont des extraits du descriptif de **Baptiste Catineau** présenté dans le cahier historique N° 11

Réalisation de la maquette : Colette Perrier

Textes : Colette Perrier, Raymonde Rolland, Baptiste Catineau

Photos : Colette Perrier, Lionel Fleury

Présentation de la maquette : Lionel Fleury

Impression à la médiathèque : avec l'aide de Marjorie Guillot-Frappier